

26 juillet 2015

17e TOB

Semaine I



Jean 6, 1-15

Après tout, pourquoi y a-t-il tant de moines sur les boîtes de fromage ? Pourquoi tant de vignobles portent-ils des noms de saints ? Pourquoi tant d'abbayes productrices de bières, de fromages, de liqueurs, de bonbons, de gâteaux, de chocolats et autres pâtes de fruits ? Pourquoi tant de bons religieux inventeurs d'élixirs en tous genres ? Mais aussi, pourquoi tant de mentions de repas dans l'Évangile ? La réponse paraît simple : c'est, bien sûr, parce que la nourriture est quelque chose de vital. Auteur inconnu



Jésus ne peut rien faire sans nous ! Nos talents avec lui sont décuplés. Dieu est toujours généreux et aimant.

Voici quelques questions qui pourraient vous aider cette semaine : Pour quelle(s) raison(s) suis-je à la recherche de Jésus ?

- Est-ce qu'à chaque eucharistie, je peux affirmer que Jésus est réellement présent dans ce pain partagé ?
- « Ce que tu fais au plus petit, c'est à moi que tu le fais, » dit Jésus. Suis-je condescendant, vis-à-vis les autres ? Ou suis-je attentif aux talents de chacun ?
- Est-ce que je peux donner quelque chose à Jésus où dois-je toujours attendre de lui ?
- Dieu donne toujours en abondance. Suis-je capable de donner de mon superflu à l'indigent ?
- À l'école, suis-je capable de féliciter quelqu'un qui réussit mieux que moi ?
- Comment puis-je nourrir mon couple qui semble perdre l'ardeur des premiers instants ? - Comment est-ce que j'accueille ce que celui ou celle que mon cœur aime ?
- Comment ce que je donne à la quête et au denier de l'Église peut-il le fruit de mon travail que j'apporte et que je partage pour la vie de l'Église ?

Jésus était passé de l'autre côté du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée). Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait en guérissant les malades. Jésus gagna la montagne, et là, il s'assit avec ses disciples. C'était un peu avant la Pâque, qui est la grande fête des Juifs. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait bien ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites-les asseoir. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu. » Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.

Si peu, mais tellement !

Ce qui me touche dans la lecture des évangiles, c'est l'abondance et la générosité de Dieu à l'égard des gens qui viennent rencontrer Jésus.



Avez-vous remarqué lors de la multiplication des pains qu'il est resté une douzaine de corbeilles de pain. Dieu va au-delà de tout ce que nous pouvons attendre. Tellement d'abondance en un geste si simple.

Rappelez-vous la pêche miraculeuse, le filet était tellement plein de poissons que les disciples n'arrivaient pas à le tirer. Un geste simple, mais plein de générosité.

Rappelez-vous comment Pierre se croyait généreux en pardonnant jusqu'à sept fois. Jésus lui dit qu'il faut aller jusqu'à soixante-dix fois sept fois. La mesure du pardon, c'est d'être sans mesure. Jésus appelle à une grande générosité dans nos relations humaines. Oser le pardon est un geste plein de grandeur et de générosité. Jésus nous apprend à pardonner comme lui en abondance.

Rappelez-vous les noces de Cana. Jésus fit remplir d'eau les six jarres de purification contenant plus de 500 litres. Jésus ne fait jamais les choses à moitié, quelle générosité !

Voici quelques questions pour nous faire réfléchir en ce dimanche. Le secret de l'abondance est dans le *petit peu que j'ai* et que je sais largement partager avec mes frères et sœurs.

Dieu ne regarde pourtant pas la quantité que nous pouvons apporter. Pour lui, l'essentiel est que nous fournissions quelque chose.

Pourquoi suis-je attiré par Jésus ?

Suis-je attentif à ce que chacun apporte à la grande table de l'humanité ?

Qu'est-ce que je donne à Jésus à partir de mes nombreux talents ?

Qu'est-ce que j'ai reçu en abondance et que je peux partager ?

Quelle profession de foi puis-je faire à la vue du signe de la multiplication des pains ?

Est-ce que je connais les faims de mon épouse, de mon époux, de mon enfant et petits-enfants ?

Est-ce que je donne abondamment pour la vie de ma communauté chrétienne ?

Au travail, dans mes études, à la maison, est-ce que je me contente de faire le minimum qui m'est demandé et suis-je capable de donner en abondance ?

Quand il m'arrive d'en faire un peu plus, qu'est-ce que cela change pour moi et pour les autres ?

Comment le Seigneur me nourrit-Il et me rassasie-t-Il ?

Pour les couples et les grands parents : Qu'avons-nous fait pour nos enfants et petits enfants ?

suite à la page suivante

AVANT, PENDANT ET APRÈS LES VACANCES.



Vous avez sûrement de nombreuses publicités à propos des gens qui voulaient perdre du poids. On y présente toujours une photo AVANT et APRÈS le régime.

Avez-vous remarqué qu'on oublie toujours le « PENDANT » le régime. Cette période difficile de privations n'est pas retenue parce qu'on n'y verrait trop de grimaces et d'abandons.

Cette semaine et la semaine prochaine, nous allons préparer ensemble nos vacances. Nous

allons faire une réflexion sur l'AVANT, le PENDANT et l'APRÈS les vacances. Elles se préparent afin qu'il n'y ait pas trop de surprises et de grimaces. Habituellement, on organise minutieusement ses vacances et même on peut se permettre d'en rêver...

Ce que le vacancier peut faire...

- 1-Il prend une feuille et dresse d'abord son horaire quotidien? Heure du lever, la prière, les occupations quotidiennes tels le soin des enfants, le départ pour le travail, la pause santé, l'heure du dîner, la session de l'après-midi, le retour à la maison, la famille, le repas, la soirée, la prière du soir, les sorties ou les soirées passées à la maison.
- 2-Il relit son horaire, juste pour s'imprégner du rite quotidien auquel il est habitué. Saint Benoit Cottolengo disait : « Il convient de temps en temps de faire différemment ». Autrement dit, il est bon de diversifier sa vie, d'être créatif pour soi et pour celles et ceux qui nous sont confiés. Ne vous gênez pas, faites-vous ce plaisir à vous et à celles et ceux qui partageront ce temps de détente.
- 3-Il retient ce qu'il aime faire et qu'il veut conserver lors de ses vacances. Par exemple, se garder un moment pour prier, pour écouter de la musique, pour lire un bon roman ou pour pratiquer un sport parce que c'est important pour lui et qu'il aime cela.
- 4-Il gomme avec joie ce qu'il veut mettre de côté pour bien se détendre et en profiter. Il ne rejette pas son quotidien dans lequel il reviendra, mais il change ses habitudes pour se revivifier.
- 5-Il ajoute des nouveautés, quelques surprises ou petites folies de vacances. Vous pouvez agrémenter votre journée, à votre convenance.

Voici quelques questions importantes avant tout départ en voyage.

Quel type de vacances je veux vraiment? Amènerais-je celles et ceux que j'aime? Ai-je le goût de prier, de me retrouver seul? Qu'est-ce que prier pour moi?

Prier, c'est se laisser toucher par Dieu, c'est apprendre à se taire, c'est profiter de sa chaleur estivale, de sa lumière éclatante. C'est aussi prendre le temps, là où je serai, de profiter de la grande cathédrale nature pour me laisser toucher par le vent, me laisser imprégner par la beauté d'un ciel étoilé qui me parle du grand architecte. Même mon balcon, en pleine ville est un jubé sur lequel je peux percevoir les beautés de la nature et des êtres qui m'entourent. Et pour cela, il faut mettre ses lunettes de vacanciers. Elles nous font voir les êtres et la nature différemment. Bonne vacances.

Suite la semaine prochaine : «Pendant et après les vacances»

Méditons un peu...

